



Groupe d'Incitation et de Recherche pour une Ouverture et une Libération des Langages de l'Être

PSYCHOLOGIE PHILOSOPHIE SPIRITUALITE

GROUPE P.P.S

BULLETIN N°352

*Ne crois rien parce qu'on t'aura montré le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité des Maîtres ou des Prêtres.
Mais ce qui s'accordera avec ton expérience et après une étude approfondie satisfera ta raison et tendra vers ton bien cela tu pourras l'accepter
comme vrai et y conformer ta vie.*

SIDDHARTA GAUTAMA (BOUDDHA)

Séance du 22/05/2010

Planche de Co.

Notre sœur Co. vit actuellement une crise qui se traduit par des tensions internes entre aspiration spirituelle et revendications de la personnalité. Il en résulte un sentiment de tristesse et une dévitalisation sur le plan physique. Des oscillations mentales et émotionnelles la font commuter très rapidement d'un état à un autre. L'enjeu consiste désormais pour elle à explorer plus finement et plus radicalement les courants souterrains qui constituent le noyau dur de sa personnalité et qu'elle s'est efforcée d'analyser.

Parmi eux, elle relève des mécanismes de défense de l'ego qui rendent difficile une relation de partage et d'amour avec autrui. Autoréférence, indépendance et autosuffisance lui permettent d'éviter la souffrance qui résulterait d'une relation vraie, celle-ci impliquant d'être confrontée au référentiel d'autrui et à des bouleversements émotionnels.

Son mental l'isole hors de toute atteinte sensible et l'empêche de communier avec les autres. Elle ne connaît donc que de petites joies de surface alimentées d'activités, de projets et de relations affectives qui lui donnent l'impression de vivre. Tout mouvement extérieur s'y opposant est vécu comme un enfermement et un manque de liberté de choix.

Contrairement à l'animal qui n'obéit qu'à son instinct, l'homme dispose d'une conscience qui lui permet d'effectuer des choix et de prendre des décisions passant parfois par le renoncement à des tendances naturelles. L'action libre résulte d'un processus impliquant la réflexion et la délibération mentale. Or, en ce qui concerne Co., sa personnalité, limitée, prédisposée au séparatisme et à l'opposition, ne se sent pas libre. Il s'ensuit une violence contenue qui s'exprime en termes de sécheresse, de tristesse ou d'introversion. De plus, certains concepts spirituels, tels que la loi de groupe ou l'économie de mouvement, compris intellectuellement, sont vécus par elle comme des contraintes et représentent un deuil trop important pour sa personnalité qui ne perçoit pas encore la joie supérieure.

Co. a lu des extraits de l'Enseignement (A. Bailey, *Le mirage, problème mondial*, p. 47 et 48) dans lesquels est évoqué ce mirage de la liberté dont le disciple qui l'a créé devient prisonnier :

"Il rejette toute règle, oubliant que le contact avec son âme est encore intermittent. Il revendique le droit de prendre seul ses décisions. Il se complaît dans la liberté, oubliant qu'il lui faut maintenant apprendre à accepter l'autorité de son âme et du groupe d'âmes auquel il est maintenant affilié par son karma, son type de rayon, son propre choix et le caractère inévitable des effets de l'union totale... Il se promet à lui-même qu'il ne tolérera ni guide, ni autorité.... Lorsque sa vision sera plus claire, lorsque sa perception mentale se sera développée, il saura que la règle de la nature inférieure ne fait que céder la place à la loi de l'âme qui est une règle de groupe, qui agit sous la loi de groupe... Par conséquent, si vous êtes assailli par l'inquiétude, désirant la possibilité de cheminer librement, ne voulant supporter aucune autorité, veillez à ne pas subir le mirage du désir d'être libéré de l'influence de votre groupe ; soyez bien sûr que vous ne cherchez pas, âme sensible, un moyen de fuir."

Epuisée par ses commutations mentales, Co. fuit ce qui l'irrite et la contrarie. Son mental réducteur n'élargit pas sa vision en cercles concentriques mais procède par succession de cercles distincts, l'empêchant de progresser. Pour sortir de cette paralysie et élargir sa conscience, Co. a compris qu'elle devait détruire sa prison mentale et reconstruire un temple pour l'âme à partir de matériaux purifiés et décristallisés. Elle doit se libérer des entraves mentales, des systèmes de pensée, être libre d'appréhender tout le champ des possibles, libre de servir et d'aimer.

La crise du renoncement

Au fur et à mesure que le disciple s'élève, le sentier devient de plus en plus étroit. Mais paradoxalement, en réduisant la "liberté" illusoire de sa personnalité, il découvre Joie et Amour à un niveau supérieur. Cette nouvelle vision nécessite un long travail de préparation car il est des lumières qu'aucun organe en nous ne peut percevoir.

Sur ce sentier, le disciple doit un jour affronter la crise du renoncement qui le confronte à son noyau dur. Celle-ci n'est pas ressentie douloureusement par celui qui regarde la Lumière et qui n'associe plus le fardeau de la Terre à son ego. Il en est tout autrement pour ceux qu'attirent encore les petites joies terrestres et qui vivent une dualité très forte, susceptible de les conduire à la rupture. Malgré tout son amour, le Maître ne peut éviter le départ d'un frère en crise qui, en proie à l'illusion, croit pouvoir se délester ainsi du fardeau qui lui pèse. Or celui-ci le suit et, coupé de son âme, ce frère sera envahi par un profond sentiment de tristesse.

Le frère qui s'isole dans la solitude et abandonne ses compagnons sur le sentier ne peut prétendre les aimer ni aimer le Maître. Le seul "abandon" possible pour un disciple consiste à mourir en donnant sa vie pour l'autre. De tels sacrifices héroïques, qui n'ont rien d'un suicide, ont eu lieu pendant la 2^{ème} guerre mondiale par exemple. C'est ainsi qu'un prêtre a pris la place d'un prisonnier en Pologne pour mourir à sa place.

En s'engageant sur le sentier, le disciple a signé en quelque sorte un contrat avec son âme et le Maître qui s'en fait le porte-parole. Ce dernier ne peut pas déroger à ce contrat tripartite en ménageant la personnalité du disciple qui doit mettre genou à terre. Même lorsqu'un frère est touché par la maladie, il n'est pas souhaitable que la guérison lui soit accordée, tant qu'il n'a pas accédé à une compréhension supérieure. Faute de quoi, il pourrait mal interpréter cette guérison, ne pas changer de trajectoire et être ralenti dans son évolution.

Souvent, celui qui a dévié ne s'en rend pas compte car il est dans sa linéarité mentale, alimentée par des mécanismes d'autodestruction qu'il ne peut plus analyser. Le Maître Morya met en garde dans son Enseignement contre cette trahison insidieuse.

Le Maître est attristé de voir les errances du disciple et les souffrances qui découlent de son manque de sagesse. Il voit à l'avance la trajectoire qu'il va emprunter et ce qu'il va vivre, mais il n'oublie pas le But et ne se met pas en deuil. Il poursuit le sentier, sachant que l'Unité est rattachée au groupe et qu'elle ne peut pas être maintenue avec ceux qui s'en sont détournés, même s'il continue à les porter dans son cœur. Il ne cherche pas à être obéi, mais le disciple qui n'a pas encore acquis la sagesse croit subir une contrainte extérieure. Or, il s'agit d'un processus technique au cours duquel l'âme essaie d'investir les vibrations de la personnalité. Mais celle-ci répond aux désirs des atomes inférieurs et crée une densité qui fait obstacle à l'âme dont les tentatives de contact sont alors vécues de manière dramatique.

L'Appel se mérite

L'Appel de la Hiérarchie correspond à une acceptation du disciple, reconnu pour ses facultés d'altruisme, d'abnégation et d'oubli de soi. Pour mériter cet Appel deux conditions doivent être réalisées : des efforts vibratoires et un service altruiste. Du point de vue hiérarchique, il importe en effet qu'aucune faculté ne puisse être préjudiciable pour le disciple, l'humanité et l'ashram. Il arrive cependant que la Hiérarchie accepte de stabiliser les vibrations d'un disciple dont la personnalité n'est pas totalement exempte d'égoïsme mais cela n'est possible que jusqu'à la deuxième initiation. Au-delà, l'âme ne peut plus fusionner avec une personnalité qui conserverait des vibrations trop denses.

Jusqu'à la troisième initiation, la personnalité peut être intéressée par les pouvoirs et il existe un risque de déviance vers la magie noire. Le Maître cherche à prévenir cela en amenant le disciple à dissoudre son noyau dur, assimilable à sa partie noire. Celle-ci constitue une faille susceptible d'offrir le flanc aux forces noires qui, en suggérant la révolte chez un frère, pourraient chercher à décourager le groupe ou viser le "chef de cordée". La meilleure protection contre ces entités consiste à être dans l'Amour, car elles ne supportent pas les vibrations élevées.

Histoire et inconscient collectif

Certaines personnalités ont marqué l'histoire des peuples par leur force et leur goût du pouvoir. Il en est ainsi de Louis XIV et de Napoléon qui, par le rayonnement qu'ils ont donné au pays, ont induit l'orgueil dans l'inconscient collectif français. L'histoire du judaïsme, marquée par la diaspora, a doté le peuple juif d'un fort sentiment d'"unité isolée" tendant à la séparativité avec les autres peuples. Quant à l'inconscient collectif allemand, il a "rencontré" et galvanisé de ses énergies le raisonnement radical et inconditionnel d'Hitler qui n'aurait pu sans lui réaliser son programme. Les démocraties contemporaines ne semblent pas encore suffisamment intelligentes pour détecter ce goût dangereux du pouvoir chez les hommes politiques. Elles ne perçoivent pas finement la distinction entre capacités d'animation et qualités d'être requises pour diriger un pays. Une République vertueuse supposerait d'avoir à sa tête des âmes qui servent et non des egos ambitieux et démagogues qui n'en donnent que l'illusion.

Zigzags extérieurs et intérieurs

Lorsque la personnalité est soumise à l'instabilité émotionnelle et mentale, les actions sont irréfléchies et répondent aux aléas de l'impulsivité. Inversement, une personnalité réfléchie raisonne et pèse le pour et le contre avant de prendre ses décisions. Les "zigzags" sont alors effectués de manière plus économique à l'intérieur du mental au lieu de se traduire extérieurement dans le vécu. Certains signes, tels que les Gémeaux, ont une structure mentale qui les

prédispose à saisir avec agilité et rapidité toutes les solutions et leurs effets, induisant ainsi une décision adaptée et rapide.

Planche de Th. sur la perfection

Notre frère Th. a présenté au groupe sa réflexion sur la question : "C'est quoi un homme parfait ?"

Des recherches dans les ouvrages d'Alice Bailey font apparaître que l'expression "homme parfait" s'applique en référence à la figure du Christ incarnant la divinité en l'homme : *"Il démontre, lors de la Transfiguration, qu'il est devenu un homme parfait et se présente à nous sur la Croix, comme le Fils parfait de Dieu."* (A. Bailey, *De Bethléem au calvaire*, p. 105)

Ce stade correspond pour l'homme à l'accomplissement dont parle Saint Paul : *"...jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la Foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme parfait et à la mesure de la stature parfaite du Christ."* (*ibidem*, p. 27). Cinq commandements, ou règles du Dharma, rendraient l'homme parfait dans la relation avec les hommes, la Hiérarchie et les règnes sub-humains : *"l'innocuité, la vérité envers tous les êtres, l'abstention de vol, d'incontinence et d'avarice."* (A. Bailey, *La Lumière de l'Ame*, p. 44)

La perfection est atteinte sur le plan structurel de l'individu par l'alignement progressif de ses centres énergétiques au sein du plan physique cosmique. L'homme, devenu parfait dans ses véhicules, libère alors son esprit et œuvre avec fermeté au retour vers le Père. Mais la perfection ultime de l'esprit réside dans le plus haut sous-plan du plan cosmique. Dieu Est cette perfection.

Pour le disciple, le Frère Instructeur symbolise la prochaine étape sur le sentier. Il se rapproche de l'état de perfection suggéré par les 5 règles du Dharma, ce dont témoignent son amour et sa compréhension fine des mécanismes de l'évolution. Si le disciple accepte sans peur l'Aventure de la transformation, il l'invite aux renoncements nécessaires pour y parvenir, chacun d'eux le libérant d'un fardeau.

Concernant son évolution personnelle, Th. dit avoir vécu plusieurs paroxysmes dus aux mirages et illusions du plan kama-manasique : désirs de séduction, de pouvoir et de reconnaissance sociale. Il observe depuis quelques années une évolution positive au niveau émotionnel dans le sens de l'apaisement et pense expérimenter en cela la quatrième des 5 crises signalées par le Maître DK. Après trois crises permettant à l'âme de s'approprier successivement les véhicules physique, astral et mental, survient *"une crise entre la trente-cinquième et la quarante-deuxième année, pendant laquelle un contact conscient avec l'âme est établi ; la triple personnalité commence alors à répondre, en tant qu'unité, à l'impulsion de l'âme."*

Th. s'est ensuite demandé si la perfection sur le plan physique cosmique (l'état de Christ) pouvait être considérée comme une perfection, alors même que l'évolution peut nous mener jusqu'au plan divin cosmique, dont même notre Logos ne peut rien connaître. Il a comparé l'évolution à une asymptote verticale, tendant à la perfection vers l'infini, sans jamais l'atteindre. En effet, dans le cas inverse, parvenir à l'ultime perfection signifierait la fin du voyage et de la manifestation, ce qui semble contradictoire avec l'idée que l'Eternel est en perpétuel devenir.

La perfection

La perfection est une notion relative. Elle peut s'entendre comme la réalisation d'un état conforme à un objectif préalablement fixé. Ainsi le papillon est parfait par rapport aux différentes étapes prévues pour son évolution depuis la larve. De même le Christ a atteint la perfection dans le cadre de la finalité prévue par les grands créateurs pour un stade donné de l'homme. Quant à la notion de perfection pour l'homme, sans connaître sa finalité et les étapes prévues pour l'atteindre, il est impossible de la circonscrire. Un être incarné dans une structure, quelle qu'elle soit, ne peut être parfait car toute structure est imparfaite par rapport à l'absolu.

Au niveau de l'intelligence, il n'est pas non plus possible de concevoir la perfection dans l'absolu. Un être parfait pourrait répondre instantanément à un problème de mathématiques. Or personne ne peut avoir cette prétention car les performances du mental sont relatives au Temps et à l'Espace. L'intelligence d'une personne peut se mesurer à sa rapidité à établir des liens ou à sa capacité à imaginer des solutions innovantes, mais elle reste relative. De plus, elle nécessite la possibilité de se référer à une mémoire interne ou stockée dans une base de données extérieure (disque dur, Wikipédia...), ce qui est aussi le cas des êtres parfaits.

La somme des connaissances acquises n'est pas non plus un critère fiable. A supposer que le Maître D.K., qui a atteint la 5^{ème} initiation, ait plus de connaissances que le Christ, on peut penser que pour Lui, elles n'auraient aucune utilité à son niveau (8^{ème} ou 9^{ème} initiation). De même, l'oiseau qui est expert pour construire un nid, n'est pas plus intelligent que l'homme qui n'a pas besoin de cette capacité.

L'Ame elle-même n'est pas omnisciente car elle est soumise à un processus d'apprentissage à travers les différentes incarnations. Elle stocke les connaissances acquises et peut les restituer à la personnalité, sans forcément être "à jour" par rapport aux connaissances du moment.

La perfection dans l'amour existe-t-elle ? Est-ce que cela signifie que l'on pourrait aimer plus vite qu'un frère ?

Liberté dans l'isolement ?

Toutes les vibrations auxquelles nous sommes réceptifs sont informantes.

Les Rayons sont des Energies émises par de grandes Entités informantes qui ont leur propre histoire et leur propre culture. Nous pensons ainsi en fonction des Rayons auquel nous sommes réceptifs et en fonction du signe zodiacal informant.

Où est donc alors notre liberté ? La liberté totale, à laquelle certains aspirent, consisterait à s'affranchir des Entités et des Energies de tout type et à voir ce que nous sommes capables de penser réellement seuls. Mais est-il possible de s'isoler à l'infini dans l'univers ?

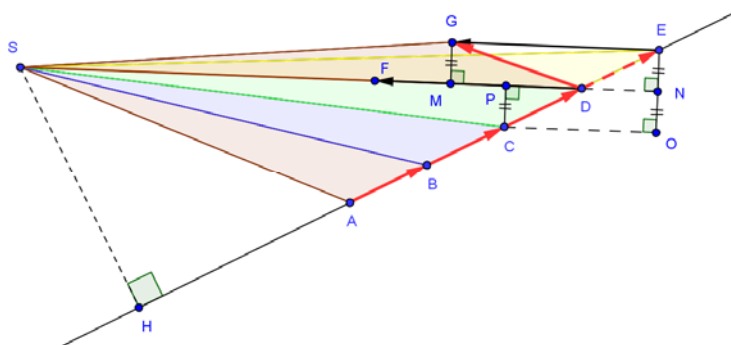
Poursuite sur la loi des aires de Kepler

Un mobile avance de façon rectiligne et à vitesse constante dans l'espace passant par les points A, B, C et D . Passant à proximité du Soleil S , il est attiré par selon la force d'attraction ou gravitation \overrightarrow{DF} . Alors que le mobile se déplace vers sa prochaine position théorique E sur la droite, il se trouve attiré aussi vers le soleil S . Considérant que le temps dt est infinitésimal entre deux positions, le vecteur d'attraction n'a pas "le temps" de changer ni de direction, ni de sens ni de norme. Aussi nous considérons à partir de la position théorique E le nouveau vecteur \overrightarrow{EG} identique à \overrightarrow{DF} . (EG) et (DF) sont donc parallèles et $DEGF$ est un parallélogramme.

Le mobile va donc en réalité de D en G .

Nous avons déjà démontré précédemment que les triangles SAB, SBC, SCD et SDE ont les mêmes surfaces.

Quelle est la surface du nouveau triangle SDG ?



Nous traçons les hauteurs $[GM]$ du triangle SDG issue de G et $[EN]$ du triangle SDE issue de E . Le point N est sur la droite (SD) . Ces deux triangles ont la même base $[SD]$. Ces deux hauteurs sont perpendiculaires à la même droite (SD) et sont donc parallèles entre elles. Les droites (SD) et (GE) étant parallèles par construction, les hauteurs des deux triangles ont donc même longueur : $GM = EN$.

Les deux triangles SDE et SDG ayant même base et même hauteur, ils ont donc une même surface.

De même remarquons que la hauteur $[CP]$ du triangle SCD a même longueur que la hauteur $[GM]$ du triangle SDG , puisque les deux triangles ont même surface et même base $[SD]$. Les projections de ces deux hauteurs $[GM]$ et $[CP]$ sur la droite (EN) , c'est-à-dire respectivement les segments $[EN]$ et $[NO]$ sont aussi de même longueur.

Traité sur le Feu Cosmique

Le groupe a poursuivi la lecture du *Traité sur le Feu Cosmique* (pp. 300 à 314).

Quelques idées, exposées ci-dessous sous forme de phrases-clés ou de tableaux synoptiques, s'en dégagent. Pour plus de précision, le lecteur est invité à se reporter au Traité lui-même.

Il y a des cycles majeurs et des cycles mineurs dans l'évolution d'un système solaire ; il en est ainsi pour l'Homme Céleste, pour l'être humain et pour l'atome.

Les cycles des processus évolutifs de toutes ces Entités peuvent être divisés en trois groupes principaux ; ces groupes peuvent nécessairement être étendus à des septennats, et en une infinité de multiples de sept.

	Logos solaire	Homme Céleste	Homme
Incarnations mineurs		durée d'une race-rameau	
		durée d'une sous-race	

		durée d'une race-racine	
		durée de manifestation d'un globe	
3 grands cycles d'incarnation	Un jour de Brahma	ronde planétaire	cycle de la Personnalité
	Une année de Brahma	chaîne planétaire	cycle Egoïque
	Cent ans de Brahma	schéma planétaire	cycle Monadique

Afin de comprendre même superficiellement l'identité de la manifestation d'un Logos planétaire dans une race-racine, par exemple, il faut se souvenir que la totalité des unités humaines et déviques de la planète forment le *corps vital* d'un Logos planétaire, tandis que la somme des vies intérieures de la planète (depuis le corps matériel des hommes ou des dévas jusqu'aux autres règnes de la nature) forment Son *corps matériel*.

Toutes les incarnations sur le plan physique ne sont pas d'égale importance, mais que certaines sont plus significatives que d'autres ; certaines d'entre elles, du point de vue de l'Ego, sont pratiquement négligeables, d'autres comptent ; certaines, pour l'Esprit humain en évolution, sont d'une importance analogue à l'incarnation d'un Logos planétaire dans un globe, ou dans une race-racine, tandis que d'autres sont relativement peu importantes, comme celle de la manifestation d'une race-rameau pour l'Homme Céleste.

Jusqu'ici, vu le faible développement de l'homme moyen, les incarnations (ou cycles) astrales comptent peu, mais ne doivent nullement être minimisées ; elles sont souvent d'une importance relative plus grande que les incarnations physiques. Par la suite, on comprendra mieux les cycles astraux, et leur relation aux cycles physiques. Lorsqu'on aura réalisé, que le corps physique n'est pas un principe, mais que le principe kama-manasique (ou principe désir et mental) est l'un des plus vitaux pour l'homme, la période ou cycle où l'homme fonctionne sur le cinquième sous-plan de l'astral (le plan essentiellement kama-manasique) prendra sa vraie place. Il en sera de même des cycles du plan mental et causal. Les cycles causals ou égoïques, qui englobent tous les groupes de cycles mineurs dans les trois mondes, correspondent à une ronde complète, dans les cycles de l'Homme Céleste. Il y a sept cycles de ce genre, mais le nombre de cycles mineurs (inclus dans les sept) est l'un des secrets de l'Initiation.

Les cycles égoïques procèdent par groupes de sept et de trois, et non par groupes de quatre et de sept comme pour les cycles de la personnalité. L'on retrouve la même proportion dans les cycles centraux d'un Homme Céleste ou d'un Logos solaire.

Les cycles monadiques procèdent par groupes de un et de trois, comme les cycles fondamentaux des grandes Entités, dont l'homme est la réflexion microcosmique.

	<i>Homme</i>	<i>Homme Céleste</i>	<i>Logos solaire</i>
<i>Etat actuel</i>		Divin Manasaputra	Manasaputra Divin et Dragon de Sagesse
Objectif	devenir un "Divin Manasaputra", un Fils du Mental parfait, faisant preuve de tous les pouvoirs inhérents au mental, et devenant ainsi semblable à sa source monadique	devenir un Fils de Sagesse = "Dragon de Sagesse"	développement du principe de la Volonté cosmique = "Lion de Volonté cosmique"

On a dit qu'il y avait un mystère dans les 777 incarnations. Ce nombre offre un large champ de réflexion. Il est bon de faire remarquer que ce nombre ne représente pas un cycle déterminé d'incarnations par lesquelles l'homme doit passer, mais qu'il offre la clé des trois cycles majeurs mentionnés plus haut. Fondamentalement, ce nombre s'applique au Logos planétaire de notre schéma et peu aux autres schémas. Chaque Homme Céleste a Son propre nombre, et le nombre de notre Homme Céleste est contenu dans les trois chiffres cités plus haut, de même que 666, et 888 cachent le mystère de deux autres Hommes Célestes. *Ce nombre 777 est aussi celui de la transmutation*, ce qui est le travail essentiel de tous les Hommes Célestes. Le travail de base chez l'homme c'est l'accumulation et l'acquisition, c'est-à-dire l'acquisition de ce qui plus tard devra être transmué. Le travail de transmutation, le vrai cycle de 777, commence sur le Sentier de Probation, et correspond précisément à l'activité de l'Homme Céleste, telle qu'elle est comprise et partagée par les cellules de Son Corps. C'est seulement lorsque Son Corps a atteint un certain mouvement vibratoire qu'il peut

véritablement influencer les cellules individuelles. Ce travail de transmutation de l'activité cellulaire commença sur notre planète, pendant la dernière race-racine, et l'alchimie divine se poursuit. Les progrès accomplis jusqu'ici sont modestes, mais chaque cellule consciente et transmuée accroît la rapidité et l'exactitude du travail. Seul du Temps est nécessaire pour que le travail soit parachevé. La légende de la Pierre Philosophale est en rapport avec cette question de la transmutation, et c'est littéralement l'application de la Baguette d'Initiation, en un certain sens.

DIVISION A — MANAS OU LE MENTAL ET SA NATURE

I. TROIS MANIFESTATIONS DE MANAS

1. Le feu du mental du point de vue cosmique.
2. Le feu du mental du point de vue systémique.
3. Le feu du mental en rapport avec l'être humain.

II. DÉFINITIONS DE MANAS OU MENTAL

1. Manas, comme nous le savons déjà, est le cinquième principe.

Le cinquième principe incarne la vibration fondamentale du cinquième plan, qu'il s'agisse du plan cosmique ou systémique. Un certain son du Mot logoïque, lorsqu'il atteint le plan mental, engendre une vibration dans la matière de ce plan, arrête sa tendance à se dissiper, lui donne une forme sphéroïdale, et en fait littéralement un corps, maintenu cohérent, par une puissante Entité dévique, le Grand Seigneur du plan mental. Ce cinquième principe est la couleur spécifique d'un groupe particulier de Logoï solaires sur le niveau causal du plan mental cosmique ; c'est l'acteur animant Leur Existence. La raison de Leur Manifestation par différents systèmes solaires, et de la grande Volonté-d'Etre qui les amène à l'objectivité.

On a défini Manas comme étant le mental, ou cette faculté de déduction logique et de raisonnement, d'activité rationnelle, qui distingue l'homme de l'animal. Cependant, c'est beaucoup plus que cela, car il est sous-jacent à toute manifestation, et la forme même d'une amibe, la faculté de discernement de l'atome ou de la cellule la plus insignifiante, sont animées par le mental, sous une forme ou sous une autre.

2. Manas est électricité.

Le Feu du Mental est fondamentalement *électricité*, révélée dans ses activités les plus élevées, et non pas envisagée comme une force dans la matière. L'électricité du système solaire apparaît sous sept formes principales, que l'on pourrait définir ainsi (2 premiers aspects dans ce tableau) :

<i>L'électricité du premier plan, le plan Logoïque ou divin</i>	<i>L'électricité sur le plan monadique</i>
Volonté-d'être	feu brûlant du Désir, première manifestation de la forme, cause de la cohérence des formes
mer de feu électrique	akasha, ou matière éthérique ardente
brouillard de feu, ou nébuleuse	Soleil flamboyant
Manifestation électrique dynamique	Manifestation électrique ardente

Si vous désirez :

- ◆ être informé sur les activités de GIROLLE
- ◆ devenir membre de notre association

Vous pouvez nous contacter à :

- GIROLLE**
8 Cassagne
33240 Salignac
France
- Tel : 05 57 43 16 02
 - Adresse web : <http://www.girolle.org>
 - E-mail : info@girolle.org